



# S E R M O N

S U R

## LA SECTION XV.

D U

## C A T E C H I S M E.

*De l'Eglise.*

**D**ieu a tellement aimé l'homme, qu'il a pris plaisir de déployer sur lui toutes ses plus exquisés & divines operations, soit dans la nature, soit dans la grace. L'homme fut la fin de la premiere création; car le Seigneur, après avoir créé les Cieux & la terre, lui mit tout entre les mains; l'homme est encore le but de la seconde creation plus magnifique de beaucoup & plus illustre que la premiere; Car le Fils de Dieu est venu sur la Terre, il a fait & souffert tant de choses extraordinaires, afin d'élever l'homme au comble d'une félicité Souveraine

raine; Comme il n'a pas pris les Anges à foi, aussi n'a-t-il pas travaillé pour eux, mais pour cette *semence d'Abraham* dont il s'est uni la nature *personnellement*: Christ est la plénitude de la Divinité, le trésor de toutes les merveilles de Dieu, l'homme est l'objet sur lequel il les répand, s'il faut ainsi dire, le remplissant, le revêtant, le formant, lui communiquant tous ses biens, comme s'il ne les avoit reçus que pour lui en faire part. Mais l'homme ainsi reformé & revêtu par Jesus-Christ, change de nom aussi bien que de nature, il s'appelle un *homme nouveau & Spirituel, Chrétien & fidele*, & le corps de tous ces hommes unis en leur Chef se nomme l'*Eglise*; Ainsi pouvons-nous dire que *Christ & l'Eglise* composent toutes les parties de la doctrine du salut, *Christ* est la cause, l'*Eglise* est l'effet; *Christ* l'Ouvrier, l'*Eglise* son Ouvrage. Dans les Sections precedentes du Catechisme le premier de ces Sujets vous a été tres-amplement expliqué; Vous avez ouï dans plusieurs Dimanches quelle est la nature & l'Office; qu'elles sont les qualités, les fonctions & les actions de Christ, ce qu'il est, ce qu'il a fait & souffert pour créer le nouveau monde; Maintenant notre Catechisme

me

me entre dans l'exposition du *second*, & nous represente brièvement dans cette Section & dans la suivante, quelle est cette *Eglise* pour laquelle *Jesus Christ* a tant travaillé, quelle est sa nature & ses proprietés, en quoi aussi il suit l'ordre du *Symbol* des *Apotres* qui contient, comme vous savés, quatre parties principales, la *premiere* qui traite de *Dieu* & de la *Creation*, la *seconde* de *Jesus-Christ* & de la *Redemption*; la *troisième* du *S. Esprit*, & c'est ce qui a été exposé ci-devant, la *quatrième* parle de l'*Eglise*, & des graces de *Dieu* qui la constituent, savoir la *remission* des pechés la *resurrection* de la chair & la *vie éternelle*; C'est ce que nous aurons aujourd'hui à vous expliquer, moiennant l'assistance favorable de celui qui a fait & créé l'*Eglise*, *Jesus-Christ* notre Sauveur, que nous invoquons de rechef pour cet effet.

Or pour entendre toute la *section* du *Catechisme* qui vous a été recitée, nous traiterons premièrement du Nom d'*Eglise*, puis nous en considererons la nature & l'essence, ce qui s'appelle communément la *définition*; ensuite nous vous représenterons brièvement quelques unes de ses qualitez, comme ce qu'elle est nommée, *Sainte*, *Catholique*, *Communion des Saints*, & sur chaque

que article nous toucherons & rabatrons, autant qu'il nous sera possible, en si peu de tems, les erreurs, & les oppositions de nos *Adversaires de Rome*, qui ont miserablement embrouillé toute cette matiere tres-claire sans cela, tant en soi-même qu'en la Parole de Dieu, où elle nous est simplement proposée.

Le mot d'*Eglise* est Grec d'extracton, & signifie proprement au langage des Grecs une *Compagnie de gens assemblés en un même lieu*, non par hazard & par rencontre, ou de leur simple mouvemēt, mais par ordre du public; car le terme d'*Eglise* vient d'un mot qui signifie *appeller quelqu'un hors de son lieu*. Quand donc les Bourgeois d'une ville, cités & appelés, selon l'ordre de leur Etat, ou par un cri public, ou par une dénonciation faite à chacun en particulier, se rendoient tous en un même lieu, sur la place; ou quelque part ailleurs, pour penser aux affaires qui concernoient le public, une telle assemblée s'appelloit *Eglise*; Il faut encore remarquer, que ce *Nom* proprement ne se donnoit qu'aux assemblées populaires où les moindres Citoyens & de la plus basse qualité intervenoient. La Compagnie des principaux, tels qu'étoient les premiers Officiers

ciers de l'Etat; se nommoit le *Conseil* ou le *Senat* & non l'*Eglise*; Et il y a grande apparence que cette consideration a mû les Apôtres à employer ce mot, plutôt qu'un autre, pour signifier les *Corps* & les *Compagnies* des hommes fidèles, parce que le plus souvent elles sont composées de personnes peu qualifiées, de petites gens comme on parle, selon que *Saint Paul* nous l'apprend en la première Epitre aux Corinthiens. *Vous n'êtes pas plusieurs nobles ni plusieurs riches ou puissans selon la chair*; Dieu, pour confondre l'orgueil du monde a choisi les choses basses, foibles & de bas état, la raclure & la baliûre des hommes. De là donc les Saints Apôtres ont emprunté ce terme, & s'en sont servis, pour signifier la *multitude* des fidèles, le *Corps* de ceux qui croient en *Jesus-Christ* & qui ont embrassé sa Religion; à cause du rapport qui se trouve entre un tel Corps & une Assemblée de peuple; car comme une Assemblée de peuple est un Corps composé de différentes personnes, qui ont les unes avec les autres quelque union, comme d'être d'un même païs, d'une même race, & en un même lieu; de même les fidèles de *Jesus-Christ* sont un Corps de personnes, qui bien que différentes en elles-

mêmes sont néanmoins liées ensemble par une même Religion, & quoi-que non assemblées actuellement en un même lieu, sont néanmoins considérées du Seigneur, comme si elles étoient toutes en un même Temple, le servans & adorans ensemble d'un commun accord. Le Corps des fidèles sous le V. T. se nommoit *Synagogue*; & les Juifs l'appellent encore ainsi aujourd'hui, d'un Nom qui signifie une *Assemblée*, comme le Nom d'*Eglise*, & toutefois les Apôtres n'appellent jamais les Corps & les Sociétés des fidèles sous le Nouveau Testament, des *Synagogues*, mais par tout constamment *Eglises*.

Que si vous me demandés pourquoi les Apôtres simples en leur langage, & qui y emploient mêmes d'ordinaire les termes & les façons de parler usitées en Israël, ne se sont jamais servi de celle-ci? Je répons qu'ils l'ont fait, non par superstition ou par haine contre les Juifs, mais par prudence, pour mieux distinguer le *Christianisme* d'avec le *Judaïsme*, de peur que quelqu'un entendant nommer la *Synagogue* ne se figurât un Peuple, un Corps ou une Religion de Juifs, voila pourquoi ils ont constamment nommé la *Société* des fidèles *Chrêtiens*,  
*Eglise*

*Eglise, & non Synagogue.* Que cela soit la signification du mot d'*Eglise* au Nouveau Testament il est tout évident, \* *Tu es Pierre,* dit Notre Seigneur, parlant à son Apôtre, & *sur cette pierre j'édifierai mon Eglise,* c'est-à-dire, le Corps de ceux qui croiront en moi; *Et si ton frère a péché contre toi, dis-le à l'Eglise;* Et ailleurs, *l'Eglise est la Maison du Dieu vivant, la Colonne & l'appui de la vérité;* Et pour vous en éclaircir davantage, vous n'avez qu'à considérer exactement tous les lieux où se trouve le mot d'*Eglise* dans le Nouveau Testament, car vous verrez qu'étant ainsi mis, il se prend par tout, pour des hommes unis & liés ensemble par la Société d'une même Religion Chrétienne, & nulle part autrement.

Je sai bien que quelques-uns prétendent que ce mot signifie aussi par fois dans le Nouveau Testament, le lieu où s'assemblent les fidèles, pour s'aquitter ensemble des exercices de piété; signification très-ordinaire aujourd'hui parmi les Chrétiens, où l'on dit une *Eglise*, pour le lieu Sacré où se font les Assemblées des Chrétiens; mais cette signification ne pouvoit avoir lieu au tems des Apôtres; étant très-clair, par leur hi-

L I 2

\* *Matth. 16.*

histoire contenue aux *Actes*, qu'alors les Chrétiens n'avoient point encore de lieux certains & assurez, destinez & employez particulièrement à cet usage; Et quant à ce qu'on allegue de la 1. Cor. II. \* *N'avez-vous point de maison pour manger & pour boire? Méprisez-vous l'Eglise de Dieu?* cela ne conclur rien, le sens de ce verset étant clair & coulant, en prenant l'*Eglise* pour les fidèles assemblez en un pour celebrer la Cène. *Méprisez-vous l'Eglise de Dieu?* C'est-à-dire, ne portez-vous aucun respect aux fideles membres de Christ assemblez au Nom du Seigneur, pour vaquer à la pieté, qui sont par consequent son Troupeau & son Assemblée? Soit donc conclu que le mot d'*Eglise*, dans le Nouveau Testament, signifie toujours les Chrétiens unis ensemble par le lien d'une même Religion, soit assemblez en un même lieu, soit separés les uns des autres; car c'est la communion de Religion, & non l'unité de lieu qui fait ce Corps.

Cette explication du mot d'*Eglise* donne une grande lumiere pour entendre la chose même; car déjà vous voiez que l'*Eglise* est une *multitude*; un homme seul ne fait pas une *Société*, Et c'est ce que dit *Saint Paul*,  
*Nous*

\* 1. Corins. II. 22.



<sup>a</sup> *Nous qui sommes plusieurs, sommes un seul Corps.* De plus, vous voiez encore que ceux qui composent ce Corps sont les hommes, & non les Anges, les Anges sont Sujets à Jesus-Christ, tant qu'il est Dieu, & mêmes tant qu'il est Mediateur, puis que <sup>b</sup> *ce sont des esprits administrateurs envoyez pour servir pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage du salut*; mais ils ne sont pas membres de son Eglise; car l'Eglise a été purifiée par le Sang du Seigneur, ce qui ne convient pas aux Anges purs & innocens de leur nature; D'où s'ensuit encore que la matiere de l'Eglise, ne renferme pas simplement des hommes, mais des hommes qui étoient corrompus en leur nature, que Dieu par sa grace appelle à un meilleur & plus excellent état. Jusques là nous sommes d'accord avec nos adversaires de Rome; Mais le différent nait sur la forme même de l'Eglise, c'est à-dire, sur ce qui la constitue & la rend telle; Tous les hommes ne sont pas de l'Eglise, il faut donc qu'outre cette nature humaine dont nous sommes tous revêtus, il y ait encore quelque autre qualité & condition en nous qui nous fasse être l'Eglise. Nos Adversaires prétendent que cette

L I 3

<sup>a</sup> 1. Corinth. 10. 17. <sup>b</sup> Heb. 1. 14.

qualité n'est autre qu'une extérieure profession de se soumettre à Jesus-Christ, sous la conduite du Chef & des Pasteurs legitimes qu'il nous a ordonnez, c'est à dire, pour expliquer leur intention clairement, que l'Etre & la forme de l'Eglise consiste à se ranger sous l'obeissance du *Pape Romain*; que ceux-là par consequent, sont l'Eglise qui le reconnoissent & adhèrent à sa communion, quels qu'ils soient au reste, Saints ou profanes, Religieux ou athées, Fidèles ou hypocrites; & au contraire, que ceux-là sont hors de l'Eglise, qui n'ont point d'extérieure communion avec lui; fussent-ils quant au reste, tres-purs en toutes leurs opinions, tres-honêtes en leurs mœurs, & tres-sincères en leur foi. Telle est, selon eux, la forme & la définition de l'Eglise.

Mais nous tenons que la qualité sur laquelle est fondé le Nom & l'apellation d'Eglise, c'est une vraie & intérieure communion avec Jesus-Christ notre Seigneur, que ceux-là, par consequent, sont l'Eglise, qui croient purement en lui, qui conformément leur vie à ses saintes ordonnances; Tous ceux, en un mot, qu'il a, par la force de son esprit, retirez du monde, pour les enter en soi-même; La verité de notre  
opi-

opinion est si claire, & la fausseté de la leur si évidente, qu'il suffit de les reciter seulement, sans qu'il soit besoin de se travailler beaucoup à établir l'une & à rejeter l'autre; Car où est l'ame fidèle qui puisse patiemment oïir, que le beau & excellent titre d'*Eglise* convienne proprement à une mêlée de gens profanes, membres de *Satan*, & disciples de *Belial*, pourvû seulement qu'ils couvrent toutes leurs ordures du manteau d'une extérieure & simple profession du *Christianisme* ou, pour mieux dire, du *Papisme*? Que l'*Eglise* du *Pape* soit telle, l'expérience même, quand ils le desavoüeroient, le montre assez; Tous ceux qui ont des yeux voient clairement, que toute cette prétendue *Eglise* n'est autre chose qu'un état mondain, une République terrienne, qui se maintient par la credulité des simples & par l'artifice des méchans, qui n'ajans affaire que de l'écorce & du masque des choses saintes, ont raison de soutenir que c'est en cela que consiste l'*Eglise*. Mais nous traitons-ici de l'*Eglise* de *Jésus-Christ*, d'un *Royaume Celeste*, Spirituel & Divin; de son *Epouse* dont la beauté est au dedans, de son *Peuple* qui est de franche volonté, que ces gens veulent dépouïller

de sa vraie forme, pour le revêtir de haillons. Leur cause est si honteuse, que c'est une merveille comment ils l'ont voulu défendre; Neanmoins puis que les avantages mondains que la chair trouve en leur parti, donnent entrée à leurs maximes dans les cœurs de plusieurs, avançons quelques raisons contre la pernicieuse doctrine qu'ils tiennent sur ce sujet.

Premierement l'Ecriture nous temoigne <sup>a</sup> que *l'Eglise est le Corps de Jesus-Christ & son accomplissement*, & pareillement <sup>b</sup> que *le Corps de Christ est l'Eglise*; d'où il s'ensuit que le profane ou l'hipocrite n'est point de l'Eglise, & que ceux qui sont de l'Eglise ne sont ni profanes ni hipocrites; car qui voudroit admettre que le Corps de Christ fût composé de membres pourris & gangrenez, qui ne sont membres qu'en apparence, & non en effet? Que s'il se trouvoit quelcun si hardi que de le dire, S. Paul ne lui fermeroit-il pas la bouche, protestant en la I. aux Corinth. <sup>c</sup> que *celui qui se souille par paillardise, ce qui se doit pareillement entendre de tous autres vices, que celui-là, dis-je, n'est pas membre de Christ, mais d'une paillardise; temple de Belial & non de Dieu.* Puis apres  
l'E.

<sup>a</sup> Ephes. 1. 23. <sup>b</sup> Coloss. 1. 24. <sup>c</sup> 1. Cor. 6. 15. 16.

*l'Eglise* est à Jesus-Christ, or, dit Saint Paul, <sup>a</sup> *Si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui.* Certes donc si quelcun n'a point l'Esprit de Christ, il ne peut être membre de son *Eglise*; ce que le même Apôtre nous enseigne bien clairement en la 1. aux *Corinth.* où il fonde la raison de ce que nous sommes tous un même corps, savoir, celui de Christ, sur ce <sup>b</sup> *que nous avons tous été baptizés en un même esprit.* Ceux donc qui n'ont point été baptizez de cet Esprit, qui n'ont point été lavez de cette eau céleste, ne sont point de *l'Eglise*, puis que nul n'est de *l'Eglise* qui ne soit à Christ, ou ne soit membre de son *Corps*. Comment, après cela, croira-t-on que ceux-là soient *l'Eglise* qui dans toutes leurs actions ne sont poussés & animez que par l'esprit du Diable, qui vivent selon la chair & n'ont rien de Chrétien que le nom simple?

Mais encore écoutons comment Jesus-Christ parle de son *Eglise* au premier endroit de son *Évangile* où se rencontre ce Nom, <sup>c</sup> *Tu es Pierre, dit-il, à Saint Pierre, & sur cette pierre J'édifierai mon Eglise.* Christ a-t-il édifié l'hypocrite & le profane? les a-t-il polis & fa

<sup>a</sup> Rom. 8. 9. <sup>b</sup> 1. Cor. 12. 13. <sup>c</sup> Matth. 16. 18.]

façonnez ? les a-t-il fondez, ou sur soi-même, ou sur le ministère de *S. Pierre*, édifîés qu'ils sont par le Diable & non par *Jesus-Christ*, sur l'athéisme & la profanation, non sur l'Évangile de *Pierre*, sur la doctrine de vérité ? Mais voiez encore ce qui suit, *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'édifierai mon Eglise, & les portes d'enfer (ajoute-t-il) n'auront point de force, on ne prevaudront point contre elle.* Comment donc ranges-tu en l'Eglise ceux que l'enfer renverse à tous momens ? sur lesquels il a une puissance absoluë, qu'il retiendra à toujours, sans qu'aucune force les lui ôte jamais d'entre les mains, tels que sont les *hipocrates*, les *Papes* bien souvent & les *Cardinaux*, les chefs pretendus de l'Eglise de *Jesus-Christ* ? Alleguerai-je encore ce que *S. Paul* dit de l'Eglise, *a qu'elle est la Colonne & l'appui de la vérité ?* & ce que dit le Seigneur *b* que *ses brebis*, c'est-à-dire, les membres de son Eglise, *entendent sa voix & la conoissent.* Comment cela, si un *Alexandre sixieme* & tels autres peuvent être membres, & Chefs de l'Eglise, qu'ils nous dépeignent eux-mêmes comme des monstres d'impicté & de vice, comme le soutien, non de la vérité, mais du mensonge, comme

a 1. *Tim* 3. 15. b *Jeans* 10. 14.

me des Sectateurs, non de Christ, mais de Belial? Au reste qu'est-il besoin de fouiller dans les écritures pour la conviction de cette erreur, puis que ce *Symbole* même que nous expliquons nous en fournit une si claire. Je croi, (dit-il) *la Sainte Eglise*. Comment *Sainte*, si le profane & l'hipocrite en peut être? *La Communion des Saints*. Comment cela, s'il peut arriver qu'elle soit une ligue de malfaiteurs, une conspiration de garnemens, qui n'ont qu'une nue & extérieure profession du Christianisme?

Contre une vérité si claire ils objectent pourtant certaines paraboles, dont le sens y semble être contraire; car, disent-ils, l'*Eglise* est comparée à une *aire*, où le bon grain est mêlé avec la paille; à un *filé* où sont enveloppez ensemble les bons & les mauvais poissons, à un *champ* où l'yvroie croit avec le froment; Mais la réponse est aisée; car il n'est dit nulle part, que l'*Eglise* nous soit représentée en ces Paraboles; mais bien seulement son état en ce monde, où nous avoions qu'elle est bien souvent mêlée avec les hipocrites, habitant en un même lieu, dans une même aire, en même temple, faisant une même profession, mais qui pour cela ne sont pas de l'*Eglise*; la paille est bien

ca

en une même aire avec le bon grain, mais la paille n'est pourtant pas le bon grain; l'ivroie croit avec le froment, & cependant il n'est pas froment pour cela; les boucs sont quelquefois renfermez dans une même étable avec les brebis. Mais où est le fou, qui pour cela voulût dire, que ce sont des brebis? Il en est ainsi des méchans, qui pour être dans une même masse avec les bons, ne sont pas bons pourtant; Nous disons donc que cette *aire* dont il est parlé en l'Évangile signifie *ce présent siècle* où les hypocrites & les profanes se mêlent avec les fideles & l'Église, si finement qu'il n'y a que le Seigneur seul qui les en puisse separer, le *filé*, tout de même, ne représente pas l'Église, mais la *predication de l'Évangile*, qui attire les bons & les mauvais, les Elus & les reprouvez, mais qui ne change que les élus & ne transporte qu'eux en l'Église; les autres demeurent dans leur naturelle corruption, le *champ* où croit le froment & l'ivroie est, non l'Église, mais le *monde*, comme l'interprète notre Seigneur lui-même, & la *sale* où l'hipocrite fut trouvé assis à table avec les invitez, est chaque assemblée particuliere, où les méchans bien souvent trompent les yeux des hommes, & passent pour bons &

fide-



fidèles, mais ne le sont pas pourtant, témoin ce que dit S. Jean, \*ils n'étoient pas d'entre nous; car s'ils en eussent été ils y fussent demeurés. Certes si vous en croiez nos *Adversaires*, ils en étoient, puis qu'ils faisoient profession d'en être; car selon eux, la profession suffit à rendre un homme vrai membre de l'*Eglise*; Ils n'ont aucune autre opposition considerable à nous faire sur ce sujet. Concluons donc, que les membres de l'*Eglise* sont les fidèles, que les hipocrites & profanes n'en peuvent être, (s'ils ne changent) quelque profession qu'ils fassent, d'en être.

Ne vous imaginez pas qu'être en l'*Eglise* soit être en un lieu, ou dans quelque compagnie exterieure, à laquelle il faille se ranger corporellement, qui est l'idée sous laquelle la plus-part, aujourd'hui, se la figurent; Ce n'est qu'un certain raport ou relation que l'on acquiert, depuis qu'une fois l'on a crû sincerement Jesus-Christ; Car être en l'*Eglise* veut dire; être l'un des membres de son Corps mystique, être uni avec lui par la foi, & avec les autres fidèles, par la charité; Tout homme donc qui a une droite foi & une vraie charité, dés-là est en l'*Eglise*, fût-il seul dans

le

\* Jean 2. 19.

le plus reculé desert du monde; Tout homme au contraire qui manque, ou de foi ou de charité, ( quoi qu'à vrai dire, on n'ait jamais l'une sans l'autre ) celui-là n'est point en l'*Eglise*, fût-il en la Compagnie de Jesus-Christ-même, comme étoit autrefois *Judas*. Deux choses donc, comme vous voiez, constituent & forment l'*Eglise*, la *Foi* qui est une ferme croiance de toutes doctrines nécessaires à salut, & la *charité* qui est un ardent amour de Dieu & de l'homme créé à son image; Et c'est pourquoi l'*Eglise* est appelée *sainte*; étant impossible qu'elle ne soit sainte, c'est-à-dire, separée d'avec le monde, par une singuliere pureté & innocence de mœurs, puis qu'elle a cette foi par \* *laquelle nos cœurs sont purifiez* comme le témoigne l'Écriture. Mais il sera parlé plus au long de cette sainteté de l'*Eglise*, dans la Section suivante. Il nous suffit, pour le present d'avoir montré que l'*Eglise*, comme la définit notre Catechisme, est la compagnie des fidèles que Dieu a ordonnez & élus à la vie éternelle.

Et pour bien entendre ceci, représentons-nous, je vous prie, tous les fidèles qui ont été depuis les premiers tems jusques à main-

\* Act. 15.

maintenant, ceux qui ont crû à la predication des Apôtres, ceux qui depuis, par une ferme & veritable constance, ont repoussé les efforts de leurs ennemis, glorifiant le Seigneur par leur mort, ceux qui se conservent impollus, sans adorer les idoles, ceux qui dans les derniers tems protesterent contre la corruption de *Babylone* & se separerent saintement & courageusement d'avec ses abominations; ceux enfin qui encore aujourd'hui, attaqués par tant & tant d'ennemis, au milieu d'un monde entêté ou d'idolatrie, ou d'heresie, servent Dieu en esprit & en verité; Je dis que toute cette multitude, toute cette sainte & venerable *Compagnie* liée ensemble par les Sacremens d'une même foi & d'une même charité, qui croit un même Evangile & aime un même Dieu, est l'*Eglise* toute uniforme & d'une même nature, sauf quelques distinctions de lieu & de tems, & quelques autres differences legères, qui ne changent rien au fonds & au principal; comme le grand *Ocean*, qui environne la terre de toutes parts, est une seule & même mer répandue au long & au large retenant par tout une même nature, & dont toutes les parties, quelque éloignées qu'elles soient les unes des autres, conservent une étroite union

avec

avec leur tout, & entre elles-mêmes, non-  
 obstant les differences qui se remarquent  
 dans leurs mouvemens & dans quelques  
 unes de leurs qualitez; Il en est de même de  
 l'*Eglise*. Bien qu'elle flote plus impetueuse-  
 ment dans un rivage que dans l'autre; bien  
 que dans un siecle, comme dans une plage  
 elle ait plus d'étendue qu'en l'autre, c'est  
 toujours une même *Eglise*. Et derechef;  
 comme chacune des parties de l'*Ocean* par-  
 ticipe au nom, aussi-bien qu'à la nature de  
 son *Tout*; car celui qui bat nos côtes s'apelle  
*Ocean*, aussi bien que celui qui environne  
 l'*Orient*, seulement pour les distinguer l'on  
 nomme l'un l'*Ocean Atlantique*, l'autre l'*O-*  
*cean des Indes*, de même aussi chaque partie  
 de l'*Eglise* se nomme l'*Eglise* en quelque  
 tems & en quelque lieu qu'elle se trouve;  
 Seulement ajoute-t-on les noms des tems,  
 des lieux, des nations où elles sont, afin de  
 les distinguer, par ce moien; les fideles qui  
 étoient à *Ephese* sont apelés l'*Eglise d'Ephese*;  
 ceux de *Galatie*, l'*Eglise des Galates*, & ainsi  
 des autres; Rome seule anomale en la plus-  
 part de ses sentimens a fait bande à part, pré-  
 tendant que l'*Eglise Romaine* soit la même  
 que l'*Universelle*, qui est tout autant; que  
 s'ils vouloient renfermer tout l'*Univers*  
 dans

dans leur ville. Ainsi voyez-vous quelle est la nature & la définition de l'Eglise, tant de celle qui en son enceinte comprend toutes les autres, que l'on nomme *Universelle*, que de chacune de ses parties que l'on nomme les *particulieres*.

Mais parce que la foi & la charité constituent proprement l'état de l'Eglise & qu'elles sont des qualités spirituelles, qui ne se reconnoissent certainement que par celui-là même qui le possède. Aussi quand nous appliquons le nom d'Eglise à quelques personnes ou sociétés en particulier, nous le faisons, en présupposant par un jugement charitable, qu'elles sont dotées de l'une & de l'autre, en quoi, à la vérité, nous nous trompons souvent; mais cela ne déroge rien à la nature de la chose, qui a son essence & ses propriétés certaines & certainement connues de Dieu; & cette forme de langage de donner le nom d'une chose à celle qui en a l'apparence & la ressemblance, a lieu dans toutes les disciplines; A proprement parler on appelle un *Triangle equilateral*, celui dont les trois côtes sont égaux: mais le *Mathématicien* néanmoins appelle aussi de ce nom, les *figures* qui approchent de cette forme & semblent telles, quoi qu'à propre-

M m

ment parler, elles ne soïent, peut-être pas *equilaterales*; Ainsi nous appellons *Homme*, ce qui semble l'être, qui en a l'aparâce & non la verité, eôme quand nous disons *un homme peint*; cet abus de langage a donc aussi lieu en cette matière, n'y aiant que Dieu seul qui puisse, en cette sorte de choses, distinguer le vrai d'avec l'apparent. Nous honorons du nom d'*Eglise* toutes les societez & les personnes qui ont les apparences de la forme de l'*Eglise*, bien que ce nom ne convienne qu'à ceux qui en ont la verité; & à l'égard de ces deux sujets, le nom d'*Eglise* est purement équivoque, comme l'on parle dans les Ecoles, n'y aiant aucune vraie & réelle définition qui leur soit commune, selon ce nom-là; ce qu'il faut soigneusement remarquer, afin de ne pas tomber dans l'erreur de la plus-part qui attribuent les proprietéz & les qualitez de l'*Eglise* à toutes les compagnies auxquelles on en donne le nom.

Mais de là nait une Question dont nos *Adversaires* font un grand bouclier dans toutes les controverses de la Religion, savoir, si l'*Eglise* peut errer? car puis que nous avons posé que sa forme consiste dans une droite foi & une vraie charité, il semble que de là il s'ensuit, que toute *Compagnie* qui

qui erre n'est pas *Eglise*, puis qu'en errant, elle n'a pas une droite foi. Et quant à eux, ils tiennent ce parti, prétendant qu'il est impossible que *l'Eglise* tombe en erreur. Certes s'ils avoient de *l'Eglise* la même opinion que nous; s'ils tenoient que nul n'en peut être membre qui ne soit regeneré par l'Esprit d'en haut, il n'y auroit pas si grande matiere de s'étonner, qu'à une si honête & si sainte *Compagnie* ils attribuassent le privilège de ne point errer; Mais c'est un prodige, que donnant ce nom à des masques & à des fantômes qui n'ont de Christ & du S. Esprit que la nuë & simple profession, ils osent dire que telle *Eglise* ne peut errer. Ils tiennent que la sainteté est une chose accidentelle à *l'Eglise*, comme à un homme d'être *Musicien*, ou à un chien d'être *blanc* ou *noir*, Puisque la chose peut être sans tels accidens, *l'Eglise* donc peut être sans la sainteté, c'est à dire, pleine de vices, de haine, ou de mépris de Dieu; ô Dieu! sera-t-il aussi impossible qu'une telle *Eglise* erre en la foi? mais seroit-il bien possible qu'elle ne dît rien de bien & à propos? Jesus-Christ qui ne voulut pas que sa verité fût proferée par la bouche des Demons, permettroit-il qu'elle fût souillée par celle des profanes &

des hypocrites ? ce qui est bien plus, accorderoit-il tellement la lumiere de son Esprit aux societez d'hypocrites, qu'il ne leur seroit pas possible d'errer ? Il est bien possible, dis-tu, que l'Eglise haïsse Dieu & l'homme, qu'elle outrage son Esprit de sainteté, qu'elle se veautre dans toutes sortes d'ordures, mais il n'est pas possible qu'elle déchée de la verité ; Dis-moi un peu la cause d'une si bizarre & si extravagante difference. La verité ne se perd-elle pas aussi aisément que la sainteté ? Qui ne croit pas à Dieu, lors qu'il lui commande de résister au péché, & de s'adoonner à la piété, lui croira-t-il à l'égard des autres veritez, beaucoup plus hautes & plus contraires à notre raison naturelle ? Mais quand même l'Eglise seroit toute composée de saints & de fideles, comment peuvent-ils dire qu'il est impossible qu'elle erre, veu qu'ils tiennent le *franc-arbitre* ? chaque homme est libre pour embrasser ou l'erreur ou la verité, ou le bien ou le mal, certes l'Eglise peut donc devenir *heretique*, puis qu'elle est composée d'hommes. Il est impossible, me dis-tu, que le Pape devienne *heretique*, le Pape donc n'a pas son *franc arbitre*, puis que l'*heresie* est une des choses qui tombent sous le *franc arbitre*. Ainsi

VOUS



vous voyez combien est injuste le parti qu'ils prennent, & cōment ils se coupent eux-mêmes, en disant des choses qui n'ont aucun rapport avec les autres parties de leur doctrine.

Quant à nous, pour bien & clairement résoudre cette Question, il nous faut *premierement* poser certaines distinctions, lesquelles une fois conçues, il n'y aura plus de difficulté; Nous disons donc *premierement*, que le mot d'*Eglise* est équivoque, comme nous l'avons déjà remarqué; car il signifie quelquefois *celle* qui est véritablement *Eglise*, quelquefois *celle* qui semble l'être, & qui en a les apparences, bien qu'elle n'en ait pas la vraie forme. En suite je dis qu'il y a beaucoup de sortes d'erreurs, les unes plus importantes & les autres moins; & pour ne m'arrêter à en expliquer toutes les différences, il y en a qui renversent les fondemens de la Religion, & qui abolissent les creances nécessaires au salut, comme l'erreur du *fou qui dit en son cœur, qu'il n'y a point de Dieu*; de ceux qui soutiennent que *Jesus-Christ n'est pas Dieu Eternel*; ou que *l'homme n'est pas perdu en soi-même*, ou que *la miséricorde de Dieu ne lui est pas absolument nécessaire*, ou que *l'on peut & doit adorer une chose, qui est créature, & autres*

semblables. Mais il y a d'autres erreurs qui ne choquent point les fondemens de la Religion, & avec lesquelles peut subsister la vraie foi salutaire & justifiante, telles qu'ont été les erreurs de plusieurs *Peres* dans la primitive *Eglise*, dont les uns ont tenu que le Sacrement de la Cène étoit nécessaire à salut, les autres, que c'étoit mal fait de s'agenouïller, le jour du Dimanche; les uns qu'il faloit célébrer la Pâque, le quatorzième jour de la Lune, les autres que le Batême des heretiques est nul, & autres semblables.

Je dis en *troisième lieu*, que ceux qui tiennent une même erreur n'en sont néanmoins pas tous d'une même sorte; car les uns le font par une pure & simple ignorance; les autres par malice & par passion; à dessein de contenter quelque des convoitises de leur chair, soit l'ambition, soit l'avarice, soit quelque autre passion semblable. Ces choses qui sont toutes claires & avouées de chacun, ainsi posées, je répons que l'*Eglise*, qui est véritablement unie à Christ & à ses fidèles, n'erre jamais dans les points fondamentaux; ou si elle y erre quelquefois, ce qui arrive tres-rarement, ce n'est que pour bien peu de tems, non  
pour

pour y perseverer toute sa vie. Mais nous dirons bien plus; Nous tenons que, non une Eglise entière seulement, mais non pas même un simple fidèle uni à Jesus-Christ, ne peut errer & perseverer dans une erreur de cette nature, qui heurte les fondemens de la Religion, & conduit à la damnation éternelle; car, comme vous savez, nous croions la perseverance des Saints, selon la Parole de Jesus-Christ, en divers lieux de son Evangile; Et ce que nous attribuons tant à l'Eglise & à tous ses vrais membres, n'est pas que nous convenions, que de sa nature, & d'elle même, elle puisse se maintenir, jusques au bout, mais le tout vient de la grace de Dieu; qui promet souvent à ceux qui croient en son Fils, de les delivrer du malin, & de les garder si fidèlement, que rien ne les pourra arracher de sa main; promesse qui seroit vaine & fausse, s'il étoit possible qu'aucun d'eux tombât & perseverât en quelque erreur fondamentale; Mais quant aux autres erreurs qui ne vont pas là nous avouons que la vraie Eglise y peut tomber; & y tombe souvent en effet, la condition en ce siècle étant mêlée de diverses imperfections, au regard, tant de sa conoissance, que de ses mœurs, d'où s'ensuit, que ce n'est pas un

un argument valable pour exclure de l'Eglise, ou un homme, ou un troupeau entier, que d'alleguer qu'il y a quelque erreur de cette sorte; & que s'il n'y a rien de plus, il ne faut pas laisser d'entretenir Communion avec eux. *Par exemple*, il y a aujourd'hui quantité de personnes & de Compagnies en *Allemagne*, qui tiennent que le Corps du Seigneur est réellement present en la Cene; sans l'y adorer néanmoins, sans détruire la substance du pain ou la nature du Sacrement; Certes cette erreur, quoi que grossiere, ne nous doit pas empêcher de les tenir pour la vraie *Eglise* de Jesus-Christ, ni de vivre en leur Communion, puis qu'elle ne renverse, ni la foi, ni la sanctification.

Jusques ici nous avons parlé d'une vraie *Eglise*, Comment & jusques où l'erreur y peut, ou entrer, ou continuer. Mais quant à celle qui n'est *Eglise* que de nom, que l'on appelle ainsi, ou parce qu'elle en a l'apparence; ou parce que le commun (qui a l'empire sur les façons de parler) l'assure ainsi, non qu'en effet elle soit unie à Jesus-Christ spirituellement; Pour une telle *Eglise*, dis-je, nous tenons que non seulement elle peut errer, mais qu'en effet elle erre, & dan-

dangereusement & contre le fondement de la Religion.

Mais disent ici nos *Adversaires*, S. Paul appelle l'*Eglise*, \* la *Colonne & l'appui de la verité*. Il est vrai, aussi l'est-elle, entant qu'elle defend & soutient la verité : Mais S. Paul ne dit pas que celle qui est aujourd'hui l'*Eglise de Christ* ne puisse, quelque jour, devenir Synagogue de *Satan*, appui de mensonge, par consequent, & non plus de la verité, Car, selon l'opinion de nos *Adversaires*, cela est possible, quoiqu'il soit faux, selon la notre S. Paul ne dit pas non plus qu'au lieu où étoit autrefois la vraie *Eglise* ne puisse succeder une *Compagnie* de rebelles, que là où fleurissoit la fertile vigne du Seigneur, ne puisse prendre place & croître les lambruches, & les plaisirs du Diable & de la chair; En un mot S. Paul dit bien, que celle qui est l'*Eglise* est l'appui de la verité; mais il ne dit pas que toute *Compagnie* qui est nommée *Eglise* soit l'appui de la verité.

Mais, ajoutent-t-ils, Christ lui promet son *Esprit pour la conduire en toute verité*, sa protection, pour empêcher que les portes d'enfer ne prevaillent sur elle; Celle-là donc, dirons-nous, où l'esprit d'erreur & de seduction

\* 1. Tim. 3. 15.

duction prevaut, ou domine l'enfer & le mensonge, qui ont une production infernale, n'est pas celle à qui Jesus-Christ a fait ces promesses; Car autrement il n'auroit pas été veritable. Ainsi vous pouvez répondre, en un mot, à toutes leurs autres objections. Quand l'Eglise auroit encore mille fois plus de privileges & d'avantages qu'ils ne lui en attribuent, tout cela ne les touche, ni près ni loin, étant tout clair, qu'ils ne sont pas l'Eglise; Car comment appeler l'Eglise de Jesus-Christ celle qui adore du pain & du vin, qui sert le bois & la pierre, qui se fie en la chair & en fait son bras, qui invoque des hommes trépassés, qui pretend de meriter le Ciel, qui ne se contente pas de l'oblation de Jesus-Christ sur la Croix, ni de sa mediation, ni de sa conduite, qui ôte aux fidèles la connoissance de leur Seigneur, & la confiance en la grace de leur Pere, qui rôtit dans un feu les ames santifiées par l'agneau celeste, qui persecute les Chrétiens & s'enivre de leur sang, qui s'élève au dessus de Dieu-même, puis qu'elle fait dépendre de son autorité, la foi des Divines Escritures, qui reconoit pour son Chef un autre que Jesus-Christ, un homme qui usur-

pe

pe la puissance du Fils de Dieu , qui tyrannise la conscience de ses enfans, qui s'assied au dessus de tout son Corps, de son Eglise universelle, qui s'assied même au dessus des Rois & des Puissances Souveraines.

Ame Chrétienne, s'il te reste encore quelque sentiment de religion, quelque amour envers ton Dieu, quelque charité envers ses enfans, Comment peux-tu reconnoître pour Eglise, celle qui outrage si énormément, & Christ & les fidèles. ? Comment adherer à une Société si clairement coupable de tant d'heresies horribles, d'idolatries si abominables, de cruautés si barbares, d'une tyrannie si insupportable?

Mais le tems nous presse, expliquons donc brièvement les deux derniers articles, savoir *Catholique* & *Communion des Saints*; Catholique signifie *Universel*; & outre ce que nous en avons touché ci-dessus, il faut savoir, que les Anciens Chrétiens qualifierent l'Eglise de ce Nom, pour montrer par là une tres-notable difference d'avec l'Eglise Judaïque qui étoit, comme vous savez, attachée à un certain lieu, renfermée dans de certains tems, au delà desquels elle n'a pû subsister; au lieu que la  
Chre-

*Chrétienne est Universelle*, s'étendant à tous les lieux & à tous les tems, sans avoir égard à aucune différence de terre, de nations, de sexe & de conditions.

Pour l'article suivant, savoir la *Communion des Saints*, Vous remarquerez, s'il vous plait, qu'il ne se trouve point dans la plupart des *anciens symboles*, & nommément celui que \* *Ruffin Auteur Ancien* a expliqué tres exactement; & en effet cet article ne contient qu'une declaration du précédent; l'*Eglise* & la *Communion des Saints* est une même chose; car qu'est-ce que l'*Eglise*, selon ce que nous en avons montré par l'*Ecriture*, sinon la *Société* & la *Communion des Saints*, c'est-à-dire, ceux que le Seigneur, par sa Parole, & par son Esprit, a séparés d'avec le monde, pour lui être un peuple peculier & une sacrificature Roiale? Lui-même veuille, par sa misericorde, nous y joindre & attacher, de plus en plus, afin qu'après avoir, par sa grace, perseveré dans son *Eglise militante*, nous soions un jour couronnez de sa gloire dans l'*Eglise Triomphante*. Amen.

S E R M O N

\* *Ruffin in Symb.* p. 188.